

d'elles est chez notre ami Michel Remy,  
et on peut retrouver l'autre. Pour Emmy B.,  
c'est donc à suivre.

Paris, ce 18 octobre 1985

Ciao, et toutes nos amitiés.  
Cher Arturo,

Je n'ai pas encore reçu la lettre annoncée, mais comme je voudrais te faciliter les choses au maximum avant ton départ pour N.Y., j'y réponds quand même, sur la base de ce que tu m'as dit au téléphone !

Lacomblez : pendant longtemps le pilier de l'activité Phases en Belgique, j'avais pensé à lui depuis le début, mais n'ayant trouvé dans le catalogue de sa récente rétrospective au Musée d'Ixelles (où il y a aussi un texte de moi), nul "hommage à Nicolas Flamel" ou "à Paracelse" parmi les oeuvres reproduites, j'avais finalement renoncé à te le suggérer. Mais je suis certain qu'un tel courant circule dans son oeuvre. En plus, ce serait bien qu'il figure dans cette Biennale, car ce serait aussi une injustice à réparer, dans la mesure où J.L. est un des très grands peintres belges actuels (avec Alechinsky et Chemay) et qu'il n'a jamais été invité là-bas (tandis que P.A. l'a été des tas de fois). Adresse : 62 rue Alphonse de Witte, 1050 Bruxelles. Tél. 648 50-89. (Faire le n° une première fois, laisser sonner deux fois et recommencer).

Maddox : lui aussi est un grand ami, dont on commence seulement à reconnaître l'importance, même en Angleterre. Egalement essayiste (il a écrit un livre sur Dali), son oeuvre s'est développée selon deux axes divergents : d'une part à partir de techniques automatiques, surtout dans les années 39-46, et d'autre part à partir d'éléments figuratifs insolites, d'architectures étrangement visitées qui en font un descendant remarquable de Chirico autant que de Magritte. C'est aussi un personnage délicieux. Son adresse : Conroy Maddox, 17 a Lamballe Road, Hampstead, Londres N.W.3. 4 H S. Gr. Bretagne. Tél 794 55-43.

Cruzeiro Seixas : aussi cher à mon coeur que les deux précédents, est aussi un grand méconnu, non au Portugal, où il est célèbre, mais ailleurs. En tout cas, son oeuvre est importante, (et avec lui plus qu'avec quiconque on peut vraiment parler d'"oeuvre au noir"), tant le passage dans ses dessins entre le noir et le blanc se fait d'une manière à la fois chirurgicale et magique. Cf. ce que j'ai écrit à son sujet dans mon texte d'Ellébore n°3, "Artur Cruzeiro Seixas dans ses terres". En plus, je suis sûr que ton "programme" le passionnera. Le plus difficile est de le sortir de son mutisme (mais il en sort quelquefois) et de la "caverne" dans l'Algarve où il s'est "réfugié", ayant quitté Lisbonne depuis plusieurs années. Cette adresse, la voici : Caverna, Setio de Calçada, Cerrito, 8150 S. Bras de Alportel, Portugal.

Vraiment, si ces trois là pouvaient entrer dans la danse, je pourrai applaudir des deux mains, et cela me ferait moins regretter de n'avoir pas eu autant de succès avec Giovanna et Fabio. Mais dans ce domaine (du choix, de l'interprétation générale d'une oeuvre, etc.) je sais que l'on ne peut pas toujours parvenir à convaincre. Et d'ailleurs, il ne s'agit pas de te convaincre, ni surtout de "placer" automatiquement tous les gens de Phases (tu sais bien, de toute façon, qu'il y en a beaucoup plus que ça !) Donc, ce que tu feras sera bien, et de toute façon je continuerai à t'aider dans toute la mesure de mes possibilités.

Je n'ai malheureusement pas l'adresse d'Emmy B. Fleiss l'a quelque part, mais il doit le chercher. De toute façon les oeuvres auxquelles je pense figuraient parmi celles que Marcel (en ma compagnie) avait acheté chez Emmy B., puis revendues ensuite (mais l'une

C'est aussi un poète surréaliste très valable. Enfin, il a déjà exposé deux fois sous ton aile" une fois dans l'expo organisée par J.J. Lebel en 58 et ensuite l'expo Phases en 61 !

*Yoshihara*